L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 8 DECEMBRE 1883. 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 8 DECEMBRE 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'ABEILLE pour ce annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR

Par Hacy & O'Connor, à la Bourse d'encan St Charles, rue St-Charles, propriété améliorée dans le quatrième district, coin Première et Locust.

L'administration des Postes aux Etats-Unis.

Nous avons essayé, hier, de donner un faible aperçu du rapport, excellemment pensé, et plein de faits intéressants, du ministre des finances des Etats-Unis, M. Folger, pour l'année fiscale de 1882-83, laquelle s'est terminée, le 30 juin dernier. Si incomplet qu'ait été ce résumé, nous serions très heureux d'en pouvoir faire autant pour le rapport (que nous venons de recevoir) de l'Hon. M. Gresham, qui, depuis l'entrée de M. Arthur à la Maison Blanche, dirige le Département des Postes.

Le collègue de M. Folger entre, comme lui, brusquement en matière. Pas de phrases inutiles, pas de dissertations à perte de vue, sur la situation présente, ou sur l'avenir plus ou moins probable du département dont il a la gestion; des faits, rien que des faits; et ils sont tellement abondants, les chiffres sont tellement entassés les uns sur les autres, que le plus habile des fureteurs aurait de la peine à se reconnaître, au milieu de ce dédale.

Les recettes postales ordinaires ont été de $45,097,073 24; celles qui proviennent des mandats de poste, de $411,619 37—ce qui fait un total général de $45,508,692 61.

Si, maintenant, nous mettons les dépenses en regard de ces recettes, nous trouvons:

Frais de service, $42,816,700 56; obligations contractées par le département, $1,916,992 05; montant du crédit des compagnies de chemins de fer, pour le transport des malles, $915,710 22. D'où, un excédant de $1,001,281 83. Aux dépenses du service de l'année, il faut ajouter un reliquat des obligations contractées, les années précédentes, et s'élevant à la somme de $466,243 85—ce qui a porté les dépenses de l'exercice de 1883 à $43,282,944 43.

L'augmentation des recettes, dans l'année fiscale expirée, en juin dernier, n'a été que de $3,632,282 46; soit 8.6 pour cent—tandis que, les années précédentes, elle avait été de plus de 10 pour cent.

Quelle a été la cause de cette baisse? Le ministre en donne la raison; elle est bien simple: Tout le monde connaissait la loi récente du Congrès, qui fixait le prix du timbre-poste de 3 à 2 cents.

Cette loi devant entrer en vigueur, le 1er octobre, les négociants se sont tout naturellement bien gardés de faire, comme à l'ordinaire, de gros approvisionnements de timbres. La même raison a empêché les ventes des enveloppes à 3 cents. C'est ce qui a, plusieurs mois durant fait baisser les recettes de ce département. En même temps que les recettes diminuaient les dépenses augmentaient, par suite de l'élévation, au taux de 15 pour cent, des honoraires des maîtres de poste et de leurs commis. Elles arrivaient ainsi à dépasser de $1,515,444,466, les allocations du Congrès. Le déficit était inévitable, il est arrivé.

Toutes ces dépenses additionnées ont atteint, cette année, le chiffre de $44,876,000 18; soit $1,284,899 62 de plus que celles de l'an dernier.

Pour combler ces déficits, le Congrès avait alloué, en 1882, $2,152,258, et en 1883, $1,902,177 90. Aucune de ces deux allocations n'ont été tirées du trésor, attendu que les revenus de la Poste se sont trouvés suffisants pour faire face aux dépenses des deux années.

M. Gresham cherche ensuite à établir, sur des bases convenables, les estimations des budgets de son département pour les deux exercices qui vont suivre: celui de 1883-84, celui de 1884-85. Il est clair, dit-il, que la réduction du prix de port des lettres, dans toute l'étendue des Etats-Unis, autrement dit, des timbres-postes, puisque l'envoi des lettres timbrées est de règle dans l'Union, va occasionner une perte considérable au Trésor. M. Gresham fait les calculs voulus à cet égard, et il évalue le déficit à $10,393,380 30.

La somme n'est certainement pas exagérée. Les pertes ne dépasseront peut être pas les prévisions de M. Gresham, mais elles les atteindront, sans nul doute; le rapport le prouve par des chiffres irréfutables.

Pourtant, cette perspective ne décourage pas M. Gresham, car il prévoit, il prédit des compensations plus que suffisantes à ce déficit.

D'abord, la vente des timbres va prodigieusement augmenter; il n'y a pas de négociant qui puisse hésiter devant une correspondance qui ne lui coûtera que deux sous, et servira à donner plus d'activité à son commerce.

Puis, les circulaires ouvertes ont de nombreux inconvénients; elles prennent, aux yeux du public, aux yeux des employés de la Poste, un caractère de banalité qui provoque bien des négligences, bien des destructions. La circulaire scellée est plus respectable; on la traite avec le même soin que la lettre ordinaire. L'employé assume, à son égard, la même responsabilité qu'à l'endroit de la correspondance de famille. Il y a donc tout lieu de supposer que le commerce préférera faire usage de la circulaire cachetée.

Il en est de même pour la carte postale, à laquelle il est impossible de confier toute sa pensée, et qui a été l'objet de tant d'abus. Du moment qu'entre elle et la lettre ordinaire, il n'y a plus que la différence d'un sou, le choix de la masse des citoyens n'est pas douteux.

C'est ainsi que le maître général des Postes—et en cela il a très probablement raison—arrive à conclure que, d'un côté, l'augmentation énorme des ventes de timbres postes; de l'autre, la substitution des circulaires et des lettres cachetées aux circulaires ouvertes et aux cartes postales, suffiront amplement à compenser les pertes que doit encourir le Trésor par suite de la réduction du port des lettres de 3 à 2 sous. Il va même plus loin—il compte, et nous comptons avec lui, que les recettes de son département, au lieu de diminuer, ne feront qu'augmenter.

C'est sur de pareils calculs, à notre sens parfaitement fondés, que le gouvernement a cru pouvoir accroître considérablement le nombre des bureaux et des maîtres de Poste. En fait, il y avait, au 30 juin dernier, 47,863 bureaux avec une augmentation de 1,632; en réalité, il s'en est établi, dans l'année, 3253 nouveaux; mais on doit, en même temps, faire la part de beaucoup de suspensions, de déplacements, de changements de localités—de telle sorte, que l'accroissement réel ne dépasse pas le chiffre de 1532.

Ici, comme presque partout ailleurs, nous avons le plaisir de signaler l'esprit d'initiative, de progrès, qui caractérise le gouvernement et les populations des Etats-Unis. Une certaine témérité d'entreprise, dont tout autre pays aurait peut-être à se repentir, mais qui est dans les allures naturelles du nôtre, et, par un bonheur inouï, dans l'histoire de l'humanité, tourne invariablement à son profit

M. H. G. Hester, secrétaire de la Bourse au Coton de la Nlle-Orléans, est prié d'agréer nos remerciements pour le compte-rendu des délibérations de la treizième assemblée annuelle (28 novembre 1883) de la Bourse.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 17 nov.

La chaussure la plus fine se vend à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

Le *Daily Democrat*, Shreveport, du 4 décembre:

Le temps est nuageux; tout indique de prochaines pluies. La température est étouffante pour la saison.

La Rivière Rouge a encore baissé de 7 pouces, depuis 48 heures. Il y a beaucoup de mouvement sur la rivière; les bateaux arrivent et partent rapidement.

Le *Banner*, paroisse Pointe-Coupée, du 1er décembre:

Nous avons un très beau temps, depuis lundi.

—La roulaison est terminée sur l'habitation Alma. On y a fait 265 boucauts.

—A l'exception de quelques champs, assez rares et de peu d'étendue, la cueillette du coton est terminée dans notre paroisse. La roulaison touche aussi à sa fin. Nous pourrons donner, prochainement, une estimation approximative de la récolte du coton et du sucre, dans notre paroisse, dans l'année 1883.

—Sur l'habitation Ingleside, dirigée par M. J. Lorio, la récolte est bonne; la roulaison est loin d'être terminée, mais, déjà, on peut annoncer que l'on y fera 500 boucauts.

—Notre rédacteur est allé examiner les travaux de la levée Morganza; ils sont fort avancés, et solidement faits, surtout dans la partie haute, qui prend un bon tiers de toute la ligne. Cette partie est à peu près achevée.

Dans la partie centrale, là où les travaux doivent être plus considérables, la besogne est terminée aux deux tiers; les condamnés en ont fait la moitié. Toute cette partie de la levée est à une hauteur de 5 à 15 pieds.

Les travailleurs n'ont pas entamé la partie basse. Il est temps d'y commencer les constructions. A notre sens, on devrait augmenter de 150 le nombre des hommes. Il ne faut pas moins de 500 vigoureux travailleurs, pour en finir en trente jours. Il y a bien encore 90,000 pieds cubes de terre à poser.

—Mercredi dernier, MM. Patin et J. B. Cazayoux ont fini de souper leurs cannes; leur roulaison sera bientôt complètement achevée. Nous avons visité leurs deux sucreries. Les nouveaux appareils de M. Patin font un sucre de qualité supérieure. Le "grade" en est parfaitement uniforme.

Le *Foyer Créole*, paroisse St-Jacques, du 5 décembre:

Sauf la politique, qui s'accentue de plus en plus, et les politiciens qui s'agitent à l'approche de la Convention d'Etat, St-Jacques est au calme plat.

Pas de batailles, pas de vols, pas de meurtres à signaler depuis bientôt deux mois!

Ne vous en étonnez pas.

C'est que le temps a été superbe pendant la saison, et qu'on en a profité pour hâter l'exploitation de la récolte.

De cette façon le travailleur, utilement occupé, n'est pas venu gambler et flâner autour des cabarets pour égayer son oisiveté, et la communauté ne s'en est sentie que mieux.

Il est vraiment fâcheux que les roulaisons aient été si courtes. Nous disons courtes, car déjà bon nombre de sucreries ont éteint leurs feux et avant la fin de la semaine prochaine il ne restera de travaux à achever que sur de grandes habitations.

De combien la récolte a été réellement réduite cette année serait chose difficile à dire; cependant, nous croyons qu'en général le rendement a surpassé les espérances que les planteurs avaient au commencement de la saison.

—Les fièvres rémittentes ont envahi notre voisinage, et notre domicile n'a nullement été épargné. Ces fièvres sont d'une nature assez tenace, cédant difficilement à la quinine. Elles laissent le malade dans un état d'extrême faiblesse, longtemps même après qu'elles ont disparu.

—Notre estimable co-paroissien, M. Vincule Bourgeois, a eu l'obligeance de nous faire parvenir une curiosité en fait de canne.

A une hauteur d'environ trois pieds, elle s'est divisée en deux parties, et forme deux cannes parfaitement distinctes et ayant des nœuds très réguliers.

On nous assure que ces anomalies se rencontrent très rarement.

Le *Daily Democrat* (Shreveport,) du 5 décembre:

La rivière a baissé d'un pouce depuis 48 heures; elle est maintenant de 8 pieds 4 pouces au-dessus des basses eaux.

—Il a été vendu sur notre marché local 805 balles. Les courtiers en ont pris 505, et les spéculateurs, 300; recettes, 720 balles.

L'ETOILE ROUGE, le rendez-vous des acheteurs de chaussures.

On lit, dans le *Journal du Havre*, du 20 novembre:

M. le comte de Kuefstein vient de rentrer à Paris, et les négociations vont être reprises. Le diplomate autrichien apporte, dit-on, les instructions les plus conciliantes.

Les dignitaires du ministère des affaires étrangères de Vienne qui étaient partis en même temps que M. le comte Kuefstein ne sont pas revenus avec lui. Ils seront remplacés, dans les conférences, par le personnel de l'ambassade.

L'industrie vient en aide à la police. Les coffres-forts de New-York, avec sonnerie électrique sont dépassés. Avis aux banquiers et commerçants.

Un mécanicien allemand vient d'inventer un système qui, non-seulement produit une sonnerie dès qu'on y touche, mais encore projette un jet de lumière électrique, à l'aide duquel un appareil photographique prend instantanément, les traits du voleur.

L'Union Française.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

C'est dimanche dernier qu'a eu lieu cette réunion. Il s'agissait, à la fois, d'élire la nouvelle administration et d'entendre la lecture des travaux des douze derniers mois.

M. J. L. Révol, premier vice-président, et M. A. Doussan, trésorier, ont, chacun en ce qui les concernait, fait passer sous les yeux des sociétaires les rapports de l'année.

Il ressort des comptes-rendus, 1° que la Société s'est accrue d'une centaine de membres; 2° que ses secours se sont développés en proportion; 3° que, grâce au succès exceptionnel de ses fêtes, ses ressources ont augmenté considérablement. Donc, progrès et prospérité sous tous les rapports.

Le bureau de placement et l'école gratuite fonctionnent également d'une façon fort satisfaisante. L'œuvre, dans son ensemble, suit sa marche ascendante, et l'UNION FRANÇAISE n'a pas trop à se plaindre du sort. On sait, d'ailleurs, que la prospérité ne lui est pas venue en dormant.

Nous avons remarqué, parmi les assistants à la réunion de dimanche M. le vicomte d'Absac, qui joint à son titre de consul général de France, celui de président honoraire de l'UNION FRANÇAISE. M. d'Abzac, retour de France, a été l'objet d'un accueil chaleureux. "Il vient, a-t-il dit, reprendre son poste avec l'intention de consacrer, comme par le passé, toute son énergie aux intérêts français en Louisiane." Nous l'en croyons sincèrement sur parole; car il est coutumier du fait.

L'assemblée a voté des remerciements aux médecins de la Société. "Parmi eux il en est un, a dit le président, dont le dévouement a été mis plus particulièrement à l'épreuve: c'est M. le docteur Thomas Layton. M. le docteur Layton est Américain: c'est pour nous une raison de plus de lui adresser l'expression de notre vive reconnaissance,—d'autant plus vive, qu'il a toujours répondu à nos appels avec un généreux empressement."

Demain, nos lecteurs trouveront dans nos colonnes d'annonces le tableau de la nouvelle administration et les rapports des comités.

Voici, sur l'œuvre de la Société, un travail présenté à l'assemblée par le président, M. François Tujague:

Bien des personnes comprennent mal le but que se propose l'UNION FRANÇAISE. Nous allons l'expliquer le plus brièvement possible.

Le programme de notre Société se résume ainsi:

Secours,
Travail,
Education.

Secours aux malades, aux vieillards, aux infirmes;
Travail aux jeunes et aux vigoureux;
Education aux enfants.

Tel est notre programme. Nous le soumettons avec confiance à l'appréciation des hommes de bonne volonté, des esprits aimant le progrès, des cœurs ayant des instincts généreux; et nous savons qu'ils sont nombreux dans cette intelligente et chevaleresque population louisianaise.

Pour réaliser ce programme, nous procédons, non par des théories plus ou moins fantaisistes, plus ou moins impraticables,—mais par des actes.

Nous disons au public, voici nos œuvres, jugez-nous par les faits.

Un court aperçu de nos travaux fera la lumière sur notre mission et dira si nous avons le droit de faire appel à tous les concours.

Commençons par notre œuvre de secours.

Les rapports de nos comités en ont montré toute l'étendue. Le nombre de personnes qui ont réclamé notre aide est considérable. Nous vous référons aux chiffres de notre compte-rendu. Et ces personnes, qui sont-elles? Des vieillards qui ne peuvent plus gagner leur vie et qu'un long et pénible labeur a laissés dans la misère;—des veuves qu'un travail ingrat ne met pas en mesure de nourrir leur famille; des malades indigents que nous avons pu soulager—ou consoler—grâce aux dévouements de nos médecins.

Tels sont nos protégés.

Notre aide est-elle utile? Demandez-le à ces mères qui souvent nous disent: "Que ferions-nous sans le secours de l'Union Française"?....

Voilà pour notre œuvre de secours aux invalides du travail.

Mais nous nous occupons aussi des nécessiteux ayant des bras robustes.

Pour eux, notre Société a organisé un bureau d'émigration. Il ne s'agit plus ici de charité. Nous aidons cependant les nouveaux venus dépourvus de ressources à vivre quelques jours, en attendant un emploi. Mais ceux qui doués de la vigueur nécessaire, refusent de travailler, se voient refuser impitoyablement tout subside. Notre mission n'est pas d'encourager la paresse.

L'organisation de notre bureau de placement ne laisse rien à désirer. Tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, un employé de la Société se tient à la disposition des travailleurs en quête d'emploi et des patrons à la recherche d'ouvriers. Les demandes sont inscrites sur un registre, elles sont affichées sur la façade de notre édifice et publiées, chaque dimanche, dans l'*Abeille*.

Nous appelons de nouveau sur cette combinaison l'attention des ouvriers et des patrons.

Voilà pour la question du travail.

Nous arrivons à la question d'éducation.

Celle-ci ne nous tient pas moins à cœur que les autres. Elle devrait même nous toucher plus profondément. L'homme—même lorsqu'il est malheureux—peut avoir dans sa vie quelques méfaits qui nous inspirent de l'éloignement, de la répulsion; mais l'enfant est toujours digne de notre sollicitude. Par le fait même de son âge, il a deux titres qui nous le rendent cher; son innocence et sa faiblesse. S'il est malheureux, il n'est jamais coupable.

Œuvre de bienveillance pour tous, œuvre de secours matériel et de progrès moral, l'UNION FRANÇAISE ne pouvait oublier les enfants. Elle s'est souvenue d'eux dès qu'elle a eu un toit à elle, dès qu'elle a pu leur offrir une Salle d'école,—car c'est de leur éducation qu'elle s'est surtout préoccupée.

Si l'aide matérielle est le pain du corps, l'éducation est le pain de l'esprit. Pour l'enfant, l'un et l'autre sont nécessaires.

Notre Société a donc fondé une école gratuite en langue française. Nous n'avons pas tardé à voir nos bancs se peupler de jeunes têtes venues là pour étudier la langue vénérée de leurs pères. Cependant, nous devons exprimer ici un regret; c'est qu'il y ait encore quelques vides derrières nos pupitres.

Les classes ayant lieu le soir, nos élèves peuvent, aux heures ordinaires du jour, aller apprendre l'anglais aux écoles publiques.... lorsqu'elles sont ouvertes. Nous les mettons ici en mesure de se familiariser, sans frais pour leurs parents, avec les deux langues les plus répandues et les plus utiles en Louisiane.

Nous devons à la généreuse initiative de Mme Girard d'avoir pu ajouter à l'enseignement scolaire régulier, un cours d'histoire et de sciences utiles. Mme Girard met au service de nos petits bonshommes un savoir et un dévouement digne des plus grands éloges. Nous lui devons de chaleureux remerciements.

Nous nous plaisons aussi à reconnaître le zèle de M. le professeur des Bordes.

Grâce à ces éléments exceptionnels d'études, nous sommes fondés à croire que nos jeunes élèves feront de rapides progrès. Les plus méritants seront, à la fin de l'année scolaire, récompensés par des médailles.... C'est un avis que nous leur donnons en passant.

Voilà quelle est notre œuvre. Comme nous le disions, au début, elle se résume par ces trois grands actes de philanthropie: SECOURS, TRAVAIL, EDUCATION.

Plus tard, nous ferons mieux si nos moyens nous le permettent. Lorsqu'on entreprend de faire le bien, l'horizon est immense; il n'est borné que par les ressources dont on dispose. On trouve toujours des infortunes à soulager, des larmes à tarir, des courages à relever....

Nous n'avons pas la prétention de secourir toutes les misères; mais chaque jour de privation que nous retranchons de la vie d'un malheureux est une bonne action.

Nous ne pouvons fournir du travail à tous les bras qui en demandent; mais chaque jour d'occupation que nous procurons à l'ouvrier est un bienfait dont on doit nous tenir compte.

Nous n'essayons pas de faire de nos élèves des savants; mais nous enrichissons leur intelligence des connaissances les plus nécessaires; nous les préparons à être plus tard des hommes de bien et à honorer, à la fois, le pays de leur naissance et la patrie de leurs pères—les Etats-Unis et la France, confondus dans un même sentiment d'affection et de respect.

A tous ceux qui trouvent cette œuvre bonne et qui voudraient y participer, nous disons: Venez à nous, nos rangs vous sont ouverts.

L'UNION FRANÇAISE a dû soutenir une longue lutte pour l'existence. Elle s'est frayé courageusement un chemin à travers les indifférences et les hostilités. Aujourd'hui, elle possède le magnifique édifice que l'on connaît: c'est sa forteresse; son avenir est assuré. Notre Société n'est plus un simple nom,—elle est devenue une chose, une réalité sérieuse et durable; sa place est désormais marquée au soleil.... Elle rend grâces de ses succès aux amis si nombreux qui lui ont prêté leur concours.

10.000 paires pantoufles pour dames, à **2** paires pour **25** sous à l'Etoile Rouge.

Horsford's Acid Phosphate

Comme nourriture du cerveau.

Le Dr S. F. Newcomb, Greenfield, O., dit "Dans des cas de débilité générale et de torpeur d'esprit et de corps, est un excellent remède."

Les obsèques de M. Momas.

Le *Petit Rouennais* du 16 novembre consacre un long article aux obsèques de M. Eugène Momas, dont nous annoncions dernièrement la mort tant regrettée. Les obsèques ont eu lieu le 15 novembre à Rouen. Une foule immense se pressait autour du cercueil de cet artiste supérieur, de cet honnête homme si complet. La cathédrale était trop petite pour contenir ceux qui s'y trouvaient, et dans les rues adjacentes une triple haie attendait le convoi.

C'est de l'Hôtel de Rouen et du Commerce qu'était parti celui-ci; l'entrée en avait été transformée en chapelle ardente où le cercueil disparaissait sous une jonchée de fleurs et de couronnes. On était accouru de Paris pour rendre un dernier tribut d'hommage au grand chef-d'orchestre; maire, conseillers généraux, conseillers municipaux, artistes, membres de la presse se remarquaient dans ce cortège distingué, triste, recueilli.

Le deuil était conduit par les trois fils de M. Momas; M. Halanzier, ex-directeur de l'Opéra de Paris et président de l'Association des artistes musiciens, tenait l'un des cordons du poêle.

A la cathédrale, l'orchestre a exécuté, comme ouverture de la messe, l'introduction de *Faust*, sous la direction de M. Loigini.

La marche de Chopin a été jouée, puis sont venus des morceaux chantés par MM. Devillers, Devries Furst et Manoury. Aucun discours n'a été prononcé sur le cercueil, et, l'imposante cérémonie terminée, le corps a été transporté dans le fourgon qui devait l'amener à Paris.

—Nous empruntons au même journal, *Le Petit Rouennais*, du 13 novembre, le douloureux détail suivant:

"Hier matin, M. Momas ne paraissait pas plus affaibli que les jours précédents. Il demanda à Mme Momas de le transporter du fauteuil qu'il occupait sur un canapé. Puis, Mlle Momas, le voyant immobile, comme endormi, lui demanda comment il se trouvait. Il ouvrit les yeux, poussa un faible cri, et retomba. Il était mort."

La Cloche d'Argent, journal rouennais aussi, publie sur sa première page le portrait de Momas.

Il s'organisait au Théâtre des Arts une représentation au bénéfice de la famille Momas. A cette soirée devaient prendre part et les artistes du théâtre dirigé par M. Pezzani et plusieurs célébrités de Paris; Faure entr'autres, dit-on.

THEATRE DE L'OPERA.—Ce matin *Les Dragons de Villars*, jolie partition d'opéra-comique, qui s'élève souvent à la hauteur de l'opéra.

Ce soir *Les Huguenots*, œuvre remarquablement montée cette année, dont chaque représentation a été un succès.

Demain soir *Le Songe d'une Nuit d'été*, l'opéra comique le mieux interprété par la troupe de l'Opéra.

GRAND OPERA HOUSE.—Aujourd'hui, en matinée, Mlle Clara Morris dans son fameux rôle de *The New Magdalen*. L'éminente comédienne y est secondée par une troupe d'un excellent ensemble. Les portes seront ouvertes à midi; le spectacle commencera à une heure.

Ce soir *The Ticket of leave Man*, par la troupe de Clara Morris.

Nous apprenons avec plaisir que l'immense succès obtenu par Clara Morris a décidé M. Bidwell à contracter avec elle un nouvel engagement d'une semaine. Bonne fortune pour notre public.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—En Matinée et le soir nous aurons les Ménestrels de Happy Cal Wagner. C'est leur dernier jour d'engagement, ils voudront s'y surpasser. Fort amusante troupe qui mérite la pleine réussite qu'elle a obtenue.

Demain le début du comédien, populaire toujours et partout, M. Milton Nobles. Il paraîtra avec sa belle troupe dans *The Phœnix*.

THEATRE ST-CHARLES.—Mlle Charlotte Thompson, pour laquelle cette semaine a été un succès non interrompu, nous laisse demain. Elle jouera ce matin et ce soir son drame favori *Jane Eyre* qui fait si bien ressortir ses belles et solides qualités.

Achetez les souliers dorés avant les fêtes, car si vous attendez aux derniers jours l'assortiment est plus petit. L'Etoile Rouge.

Pour purifier les vêtements et à toile, désinfectez-les avec le "**Glenn's Sulphur Soap.**"

Les "**Pike's Toothache Drops**" guérissent les maux de dents une minute.

La *République Française*, du 23 novembre:

La 18e commission des pétitions a voté l'ordre du jour sur une pétition arrêtée par les conseillers municipaux de Lyon réunis hors session et concluant à l'abrogation de la loi du 17 avril 1872, relative à l'Association internationale des travailleurs.

Elle s'est ensuite prononcée pour le renvoi au ministre du commerce d'une pétition présentée au nom d'un comité d'industriels de la région méridionale, demandant le rachat du canal du midi et du canal latéral à la Garonne ainsi que de leurs embranchements.

—Les conventions passées avec les six grandes Compagnies de chemins de fer qui ont été adoptées hier au Sénat dans des termes identiques à ceux où la Chambre les avait votées ont été promulguées hier au *Journal officiel*, sous la date du 20 novembre.

—Une dépêche officieuse de Metz, datée d'hier, dit que c'est par erreur que quelques journaux ont annoncé que l'instruction de l'affaire Antoine était close.

—La commission des livrets d'ouvriers s'est arrêtée à la résolution de réduire toute la loi à un article unique portant abrogation des lois de Ventôse an XII et des décrets de 1851 et de 1855.

Un fait inouï vient de se passer à Doucé (Maine-et-Loire).

Un enfant de six ans, le jeune Louis Michel, s'est donné volontairement la mort, en se jetant dans un puits, par suite d'une volonté bien arrêtée de ne pas continuer à fréquenter l'école, où il était, souvent, maltraité par ses camarades.

La mère Michel, ne voyant pas rentrer son fils, après la classe du matin, se mit à sa recherche aidée de plusieurs voisins. On finit, après plusieurs heures d'investigations, par le découvrir au fond du puits, dépendant de l'habitation de ses parents.

—On annonce la mort, à Londres, de lord Overstone, l'un des personnages les plus riches de la Grande-Bretagne.

Sa fortune est évaluée à plus de 200 millions de francs.

On peut remédier à toutes les disgrâces physiques, hormis à un nez plat.

Nous avons annoncé récemment que Mlle Emma Nevada avait perdu des titres d'obligation des Etats-Unis, pour une valeur de 600,000 francs.

Ce n'est point Mlle Nevada, c'est mistress Crabtree, la mère de la célèbre actrice américaine, qui portait ces titres sur elle. Ils représentaient exactement 120,000 dollars, soit 600,000 francs, comme nous l'avons dit.

Mme Crabtree avit mis le paquet dans sa poche et était allée chez Mlle Nevada Là, elle ne trouva plus son précieux paquet. Toutes les recherches furent inutiles....C'est seulement quelque temps après qu'une femme de chambre, remarquant le poids insolite de la robe de sa maîtresse, s'aperçut que les titres étaient restés dans le pli d'un des retroussis de la robe, où elle les avait mis, croyant les placer dans sa poche.

Voyez la grande vente d'échantillon de l'Etoile Rouge.

Il s'agit de savoir, dit le *Temps*, quelles conséquences la visite du prince allemand aura pour la politique espagnole. Si, comme il est à craindre, cette visite devient une cause de perturbation, si elle ajoute à la tension des partis, si elle fournit des prétextes aux ennemis de l'ordre de choses actuel, il faudra reconnaître un fait dont on commence, du reste, à se douter: c'est que le prince de Bismarck, si remarquable par l'intelligence des choses diplomatiques, n'a pas au même degré le sens du gouvernement intérieur des Etats, et, en particulier, des situations parlementaires. Il a donné de cette infirmité intellectuelle un mémorable exemple dans la lutte qu'il avait engagée avec l'Eglise et où il a fini par être obligé de céder. Il n'a guère réussi non plus jusqu'ici à se faire une majorité et à assurer le succès de ses mesures dans le Reichstag. Il ne serait donc pas très surprenant qu'en croyant conférer une grande faveur à l'Espagne et un grand honneur au roi Alphonse il n'eût réussi qu'à créer à celui-ci de nouveaux embarras et qu'à constater la répugnance des Espagnols pour les combinaisons de la politique septentrionale.

Ce que tout le monde ne sait pas, c'est que, chaque année, il se fait, à Beaune, une exposition des vins de Bourgogne, et que le comité de viticulture de cette ville, procède à la vente des vins appartenant aux hospices. Le 18 novembre dernier, a eu lieu l'ouverture des enchères, qui ont produit à cet établissement une somme dépassant cent mille francs. Voici quelques prix atteints par ces vins: Beaune de 930 fr. à 1,240 fr. la queue de 456 litres; Volnay, 900 fr.; Santenot blancs, 800 fr., rouges 1,200 fr.; le Savigny, 720 fr. et 800 fr. Les honneurs de la vente ont été pour les Pomard et les Corton, adjugés 1,300 fr. la queue.

L'opinion de l'éminent Dr H. S Stuart.

Président de l'Hôpital Maryland, de Baltimore. "J'ai fait usage du Colden's Liquid Beef Tonic pendant plus d'un an. Il réunit les vertus de la nourriture et celles d'un tonique remarquable; et je suis certain qu'il a sauvé la vie à bien des personnes dans des cas où d'autres médecines sont restées sans résultat." (Souvenez-vous du nom COLDEN.—N'en prenez pas d'autre).

La consécration des enfants orphelins des salles catholiques au divin Cœur de Jésus.

Le 8 décembre, la consécration aura lieu à la Cathédrale St. Louis, après la grand'messe, par Monseigneur l'Archevêque N. J. Perché, à l'autel de Notre-Dame de Lourdes.

Tous les Anges porteront à l'extérieur de leur vêtement leur insigne: le scapulaire du Sacré-Cœur.

N. J. PERCHÉ,
Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Les Anges du Tabernacle.

La fête de l'Immaculée-Conception étant une de celles que célèbre l'Association des Anges du Tabernacle, tous les membres de la dite Association doivent porter le scapulaire du Sacré-Cœur à l'extérieur de leur vêtement.

Tous ceux qui ont fait leur Première Communion doivent prier aux intentions de Notre-Saint Père le Pape, et du Vénérable Archevêque N. J. Perché.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Demecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagne de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Quartier-Général du 1er Régiment
Louisiana Field Artillery,
Nlle Orléans 7 décembre 1883.

Ordres Généraux No 16)

1. Le régiment se rendra à l'arsenal, DIMANCHE prochain, 9 du courant, à 9 a. m., afin d'assister à la célébration annuelle de la Ste Barbe, à la Cathédrale.

II. Le régiment se mettra en marche à 9:35 précises.

Par ordre du Col. G. LEGARDEUR, Jr.
A. DUREL, Adjudant.

Les amis de l'Asile des Orphelins de Ste Marie ainsi que ceux du régiment sont cordialement invités à être présents. 8déc—3t

Le brick italien "PRIMO", capitaine Calcere, de Marseille, commencera son déchargement LUNDI, le 10 courant, au ponton No. —— Deuxième District. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des consignés, lequel ne sera donné que sur paiement du fret, et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires du brick italien "PRIMO", de Marseille, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire.

7 déc—3t BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Grande distribution de billets gagnants à

L'Etoile Rouge.

8 déc—1f

Bassetti & Xiques

67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69

En débarquement du navire Primo, venant de Marseille.

1500 paniers HUILE d'olive, Plagniol de James.
1000 caisses VERMOUTH, Noilly, Prat & Cie.
100 .. MUSCAT de Frontignan
25 .. CASSIS du Mont d'Or
100 .. Eau de Fleur d'Oranger, F. Varaldi
300 .. SAVON de Castille.
100 1/4 et 1/8 PORTO et SHERRY, E. Molinier

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Rue Decatur.
8 déc.—3t

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:

Leave daily at........3:50 P. M.
Arrive daily at........10:00 A. M.

Trains run north to Bellemont, 48 miles.

JOHN BRADLEY, Superintendent.
8déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:

Départ chaque jour........3:50 P. M.
Arrivée chaque jour........10:00 A. M.

Les convois du nord s'arrêtent à Bellemont, à 48 milles de la ville.

JOHN BRADLEY, Surintendant.
8déc—

A vendre $4000 pour cause de changement de domicile.—Une propriété de premier ordre dans le 3me district, dans la partie la plus salubre de la ville, à l'abri des inondations et à proximité de deux chemins de fer, 4 terrains 130x160; maison de résidence confortable ayant 9 chambres, chambre à bain, cuisine et attenante. Le tout en très bon état, améliorations modernes, galerie latérale vitrée, 18x130—jardins, arbres fruitiers, rosiers et... S'adresser à F. LeBesque, 97 Passage de la Bourse. 8déc—3sem dim jeu

$75,000 Avis.

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1883.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 69,589, tirage à numéro simple, Classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 13 novembre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: W. B. PHELPS,
Résidence: No 145 rue Berlin, Sixième District, Nouvelle-Orléans.
8 déc—2f PP

$75,000. Avis.

Nlle Orléans, 14 novembre 1883.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 69,589, tirage à numéro simple, Classe "L", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi, 13 novembre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: M. D. SACERDOTE,
Résidence: No 50 rue St Louis, Nlle Orléans, Lne.
8 déc—2f PP

$25,000 Avis.

Nlle-Orléans, 17 novembre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Bank of Madison, Jackson, Tenn., un cinquième du billet No 65 718 tirage à numéro simple, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le deuxième gros lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 13 novembre 1883; le dit cinquième ayant coûté la somme d'une piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit billet aux bureaux de la Compagnie.

H. ROLLING, Coureur,
State National Bank, New Orleans, La.
8déc—2fPP

$25,000. Avis.

Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de C. N. Coleman, Charleston, Kanawha county, W. Via, un 5me du billet No 65,718, tirage à numéro simple, Classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 13 novembre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT.
Agent des compagnies d'express Southern, Texas Wells Fargo & Co, Nouvelle-Orléans, Lne.
8 déc—2f—PP

$10,000. Avis.

Nlle-Orléans, 14 novembre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement deux cinquièmes du billet No 46,200, tirage à numéro simple, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquièmes qui ont gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 13 novembre 1883. Les dits cinquièmes ayant coûté la somme de Deux Piastres, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.

JULES CASSARD, Jr.,
Coureur de la New Orleans National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
8 déc—2f PP

$6,000. Avis.

Nouvelle-Orléans, 1er décembre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement deux cinquièmes du billet No 23,709, tirage à numéro simple, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 13 novembre 1883. Les dits cinquièmes ayant coûté la somme de Deux Piastres et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.

WM. A. S. MOORE,
Coureur du New Orleans National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
8déc—2f PP

A. M. & J. SOLARI,

IMPORTATEURS,

No 22 RUE DES MAGASINS.

—EN DEBARQUEMENT—

300 Caisses CHAMPAGNE Roeder.
500 .. SARDINES Gillet.
90 .. FROMAGES de Hollande.
5 Caveaux .. de Gruyère.
25 Caisses FRUITS AU JUS, Coenard.
75 .. FRUITS A L'EAU-DE-VIE, Coenard.
800 .. MACARONI et VERMICELLE
20 Barqs VINS FINS, Ch Pomys, Médoc, St Julien, ...
60 .. VIN de P. Clermont & Co
.. Caisses CHOCOLAT MENIER—Vanille.
25 .. VIN BOURGOGNE, Paul Guillemet
25 Bocaux PRUNEAUX de Tarquie
400 Caisses PATES de Naples
300 Paniers cabaret des LIQUEURS supérieures de Cusenier de Paris.
20 Caisses MOUTARDE anglaise de Colman.

—EN MAGASIN—

Un assortiment complet de VINS fins de Bordeaux et de Bourgogne, de CONSERVES, de FRUITS confits et secs, etc., etc.
6déc—4f

Avis Spécial.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud de la Nlle-Orléans (Southern Insurance Co. of New Orleans), No 31 rue du Camp.—Nlle-Orléans, 7 décembre 1883.—

L'attention des personnes qui assurent dans cette Compagnie est respectueusement appelée sur l'article 7 de la Charte qui déclare que "50 pour cent" des profits nets de la Compagnie seront divisés parmi elles au pro rata du montant des primes nettes qu'elles auront payées pendant l'année fiscale expirant le 31 décembre.

Conséquemment, toute personne qui aura déjà pris une assurance dans cette Compagnie, ou qui en prendra une d'ici au 31 courant, aura, comme il est dit ci-dessus, sa part dans *la moitié* des profits nets réalisés par la Compagnie pendant l'année courante, calculée sur le montant des primes nettes qu'elle aura payées le 31 du courant ou avant cette date.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
7 déc—au 1er janv

MLLE BELEN DE MIRANDA.

Professeur d'Espagnol.

Ayant 14 ans d'expérience dans l'enseignement, donne des leçons à domicile ou chez elle. Elle consentira à se charger d'une classe pour dames, qui aurait lieu le mardi, le jeudi et le samedi, de 4 à 5 heures de l'après-midi, au "Columbian Institute," 186 rue Esplanade, ou chez elle, 186 rue Jackson, coin Magazine. Elle pourra aussi faire une classe pour messieurs, le lundi, le mercredi et le vendredi, de 6 à 7 heures p. m., 142 rue Royale, au premier, entre Toulouse et St-Pierre, ou, aux mêmes heures, chez elle, le mardi, le jeudi et le samedi. Chaque élève de l'une et l'autre classe paiera $1 par semaine.—Pour plus amples informations, s'adresser au "Columbian Institute" ou au domicile de Mlle de Miranda, coin Jackson et Magazine. 2 déc

A vendre à des termes avantageux.

Une belle habitation sucrière à équipage, connue sous le nom de "Lyle," située sur la rive Ouest du Bayou Grosse-Tête, à 3/4 de mille de la Station du Pacific Railroad d'un côté, et de l'autre, à 1 mille de la Station du W. B. Rouge, à Rosedale, pouvant ainsi expédier les produits par l'une ou l'autre voie, comme il plaira. Elle se compose d'environ 1200 acres de terre, dont 400, à peu près, sont cultivables. 115 à 120 acres de belles souches de première année, et en matelas, de quoi planter 75 à 80 acres en vue d'être plantée dans ce moment. Une belle sucrerie et purgerie en briques, une machine de Ryle de la force de 35 chevaux, hangard à cannes, tout neuf. 20 bacs neufs, citernes cimentées, 10 cabanes doubles, forge, grande écurie, maison en bois, charrues, charrettes et autres ustensiles nécessaires pour l'exploitation de cette année, 25 beaux mulets, 4 chevaux, vache et veau, 3 jeunes taureaux, assez de maïs pour attendre la nouvelle récolte.

Une belle cyprière vierge.

Le tout à des prix et conditions très raisonnables. S'adresser à

LEON QUEYROUZE, 97 rue Decatur.
5 déc—1m

Demande d'emploi.

Un jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. S'adresser par lettre, à R, bureau du journal. 3déc—

DEMANDES.

On demande—Une cuisinière, bien recommandée sous tous les rapports. S'adresser au No. 451 rue Dauphine. 6déc—

On demande une bonne cuisinière No 390 rue du Canal. On donne de bons gages, mais on exige des recommandations.
5 déc—5t

A VENDRE.

A VENDRE—La grocerie située No 135 Ste-Anne, coin Bourgogne. S'adresser sur les lieux, J. LALANNE.
4 déc—6f

A vendre A BON MARCHÉ.

Un lot de vieux journaux bons pour envelopper les paquets envoyés à domicile par les marchands. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 16 nov—

GRANDS MAGASINS —DE— **NOUVEAUTÉS.**

MAISON D. H. HOLMES,

155 CANAL. 15 BOURBON et 26 DAUPHINE.

Mise en vente de soldes très importants en SOIERIES ET VELOURS.

Nous annonçons aux Dames des occasions tout à fait exceptionnelles:

FAILLE NOIRE (GUINET) TOUT SOIE, à 75.
(TAPISSIER) TOUT SOIE EXTRA à $1.
RHADAMES, TOUT SOIE, HORS LIGNE, à $1
SATIN DUCHESSE, SANS EXEMPLE, à $1.25.
MERVEILLEUX, PRIX EXCEPTIONNEL, à $1.25.
SATIN DE LYON, VALANT $2.50 à $1.50.

NOMBREUSES OCCASIONS EN VELOURS UNIS et FAÇONNES.
2déc—

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des **TAPIS** Trois plis "Ingrain" A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENÊTRES.
RIDEAUX DE DENTELLE Etc.
26oct83—1an dim mar jeu

TAPIS.

Il vient d'être ouvert un immense stock de Tapis de Velours, de Bruxelles, d'Ingrains et de Trois-plis.

Aussi un vaste assortiment de RUGS En Moquette, Velours, Turques et de Bruxelles.

Aussi un choix nouveau de **Stores de Fenêtres,** Corniches. Tringles de Corniches, Rideaux de Dentelle, Linoleum et TOILES CIRÉES POUR PLANCHER. De toutes les largeurs.

Aussi un vaste assortiment de NATTES DE CHINE.

Les articles sus-nommés sont tous frais, nouveaux.

N. B.—Nous recevons tous les jours de NOUVELLES **Etoffes à Robes, d'Automne,**

Et en envoyons des échantillons à qui nous les demande.

B. & W. ORONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
1er sept—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— **NATTES** DE CHINE.

A. Brousseau's Son

17....RUE DE CHARTRES....17

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
5juin—1an

Bureau de Prêts, No 17 rue Baronne—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1883.—Avis.—A partir de et après cette date, le Bureau de Prêts, No 17 rue Baronne, discontinuera ses opérations. Tous les objets mis en gage doivent être retirés avant le 6 janvier 1884, autrement ils seront vendus à l'encan.

OTTO SCHWANER, Propriétaire.

A vendre, les installations au grand coffre-fort et caveau; à louer le magasin No 17 rue Baronne. 7 déc—1m

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 4 décembre 1883.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle, suivant l'article 22 de la charte, de neuf directeurs pour le service de l'année prochaine, aura lieu dans la salle de la banque LUNDI, 17 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures du soir.

N. LANDRY, Caissier.
7 déc—au 17

Bureaux de la New Orleans City & Lake Railroad Company, No 102 rue du Canal au 2nd étage—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1883.—Avis est par le présent donné qu'une élection de douze directeurs, pour servir pendant l'année courante, aura lieu aux bureaux de la compagnie LUNDI 17 décembre 1883, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Le livre de transfert sera fermé du 7 au 17 courant.

W. R. LEVERICH, Secrétaire.
6déc—6 au 17

Association d'Assurances de la Nlle-Orléans.—Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans 5 décembre 1883.—Conformément à la section 2 de l'article VI de la Charte l'élection annuelle de douze directeurs, devant servir l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de l'Association LUNDI, le 24 décembre 1883, de 10 heures a. m. à 2 heures p. m.

5déc—au 24déc LEON SERE, Secrétaire.

La Fête de l'Immaculée Conception étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis à la messe qui sera dite à 7 heures, samedi 8 décembre. 5déc—

Bureau de la Compagnie d'assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, No 198 rue Gravier.—Nouvelle-Orléans, le 25 novembre 1883. Conformément à l'article quatre de la Charte, l'élection annuelle de quinze Directeurs, pour l'année courante, aura lieu à ce bureau, LUNDI, 10 décembre 1883, DE MIDI à 2 heures P. M.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.
25nov, au 10 inclu.

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile, ou autres articles d'antiquité, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix au comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 1897. 25 nov

New-Orleans Canal and Banking Company.—Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1883.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, devant servir pendant l'année suivante aura lieu au local de la banque, angle des rues Camp et Gravier, LUNDI 10 décembre, étant le second lundi de décembre, entre midi et deux heures p. m.

EDWARD TOBY, Caissier.
11nov—1m

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat du district inférieur, Paroisse d'Orléans, Nos. 112 et 114 rue Royale.

Nlle-Orléans, 3 décembre 1883.

Avis est par le présent donné aux contribuables du District Inférieur de la paroisse d'Orléans que les taxes de l'année 1883 sont dues et qu'ils seront en défaut le 31 décembre 1883, s'ils ne règlent pas d'ici là.

Pour éviter l'intérêt et les frais, ils sont priés de venir s'acquitter immédiatement qu'ils apportent leurs reçus de l'année dernière pour ne point perdre de temps.

P. L. BOUNY,
Collecteur de taxes d'Etat, District Inférieur, Paroisse d'Orléans.
4déc—4, 7, 9.

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat du district supérieur, Paroisse d'Orléans, 24 rue Union.

Nlle Orléans, 29 Novembre 1883.

Avis est par le présent donné aux contribuables du District Supérieur de la paroisse d'Orléans que les taxes de l'année 1883 sont dues et qu'ils seront en défaut le 31 décembre 1883, s'ils ne règlent pas d'ici là. Ils feront bien, pour qu'il n'y ait point de temps perdu, d'apporter leurs reçus de l'année dernière.

JAS D. HOUSTON,
Collecteur de taxes.
30nov—7t

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.

N. D. HARVEY, propriétaire,
nov—1 an—vàc

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.

OUVERTURE

CHEZ

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

DÉBALLERA

LUNDI, 29 OCTOBRE,

le plus grand et le plus bel assortiment de Chapeaux et de Coiffures qui ait jamais été importé en ville. Les plus grandes nouveautés en ARTICLES DE MODES!
28 oct—1m

L. PAUL MONNIN

PROFESSEUR D'ESCRIME,

Autrefois du Grand Gymnase Médical des Champs-Elysées, à Paris Ex-Professeur de Leurs Majestés le roi et la reine de Naples.

Donne des leçons à domicile, aux demoiselles, enfants, etc.

Domicile: 19 rue St Charles.
6 nov—1 mois

Banque d'Epargnes GERMANIA

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CAPITAL........$100,000

Cette banque reçoit des dépôts de $1 00 à $2000 de tout le monde, alloue un intérêt de 3 pour cent par an, payable semi-annuellement et est administrée par les messieurs dont les noms suivent:

Conseil de Direction:

H. ZUBERBIER, J HASSINGER,
S. HERNSHEIM, J. E. MERILH,
JOHN THORN, E. MAIER.

H. ZUBERBIER........Président
J. HASSINGER........Vice-Président
THEO. HATRY........Caissier
11 nov—au lerjan

RESTAURANT PIZZINI,

129 RUE DU CANAL.

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMEY.

MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.

Téléphone dans le maison.
21 oct—1an

Restaurant de Victor

31......RUE BOURBON......31

Je désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement, du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je compte par mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.

20 sept—3m VICTOR BERO.

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Julia.
2 5mai—1an

E. L. DASPIT,

Fabrique de Corsets de la Nouvelle-Orléans.

159 Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Corsets faits ici toujours en magasin. Ordres sollicités pour Corsets, Bretelles et Supports (Braces and Supporters).
16nov—1m—Dim. Mer

NEW 1 1-2

19......RUE ST CHARLES......19

M. LEON MARTHE, anciennement attaché au Ruby Saloon, maintenant gérant du sus-dit établissement a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général qu'ils trouveront à partir de ce jour, à la sortie du théâtre, de 10 heures du soir à 2 A. M., une soupe aux huîtres chaude faite par un cuisinier de premier ordre. Les liqueurs et les vins sont comme d'habitude de premier choix et aux prix usuels de la ville.

NEW 1 1-2

19 rue St Charles
5déc—1m

V. WEHRMANN

136......Rue Royale......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fil, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale
5 ...—1an

Joseph Monteleone,

Encoignure St. Louis et Royale.

GRANDE RÉDUCTION!

Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.

Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à vissés de $2 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.

N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.
21 juil—1 an—Sam Dim Mar

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nlle-Orléans.

Alph. WALZ

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNE a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn
19 sept—vàs.

ANT. CARRIERE.
E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 129 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

INSTITUTIONS.

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Institut. 17 août—

Columbian Institute,

186 RUE ESPLANADE,

ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883.

MLLE H. FITZGERALD,
Directrice.
3sept—3mois

SI VOUS VOULEZ

un Piano ou un Orgue

ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

—OU—

Grunewald Hall, rue Baronne.

UN "PIANO" DE PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer.
Ou Behr.
Ou Pease.

Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

MUSIQUE

Reçue journellement des premiers éditeurs européens et américains.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

de tous genres en gros et au détail

ACCORDÉONS, VIOLONS, INSTRUMENTS de FANFARE ETC.

Le plus vaste assortiment du Sud.

Adresser les ordres à

L. GRUNEWALD.

Salle Grunewald, 127 rue du Canal, N. O. 30 sept—1an

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

Opérations de tous genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

S. P. MALONEY, D. D. S,

DENTISTE,

BUREAU ET RESIDENCE,

...RUE DU CANAL......150

près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix ...
25 sept—

Le Stock le plus vaste au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER,

169 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.

(Entrepôts, rue Gravier, 217)

Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1an

LA BOTTE ROUGE!

A l'enseigne de la

"BOTTE ROUGE",

ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.

BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES, A BON MARCHÉ.

GEORGE WAGNER.
1er sept—4m.

Médaille d'Or, Paris 1878 — Diplôme d'honneur Amsterdam 1883

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
18 nov—

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien.

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
9 mars—83—1 an

Bandages Herniaires, ..., Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

132 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17......RUE BARONNE......17

ENTRE CANAL ET COMMUNE.

Près de la SALLE GRUNEWALD.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 7 DEC.—CLASSE No 291

Tirage de 4 heures P. M.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
56	47	73	9	6	16	61	19	71	12	35	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 7 décembre 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. ...
J. A. L. ...
Commissaires.

Les plans de nos tirages ... peuvent être vus en tout temps ...